

Arnaud Englebert

# Crystal of dream





# **Chapitre 1**

## **Passage dans l'autre monde**

Le 24 mai 2014 fut le jour où tout changea dans ma vie !

J'aurais peut-être pu éviter cela en allant chercher de l'aide en voyant ce garçon se noyer ; mais j'ai préféré aller moi-même le secourir !

Seulement, quand je fus dans l'eau, elle se retira en m'aspirant au fond...

Quand je me réveillai, j'étais déjà dans cet endroit désert aux rochers ensanglantés avec au loin une mer rouge de sang...

Après avoir avancé vers cette mer, pendant plus ou moins trois heures, j'aperçus une personne dans l'eau, au loin ! Soulagé par l'idée que je n'étais pas seul, je courus vers cette personne. C'était loin, même si ça avait l'air de n'être qu'à quelques mètres...

Arrivé enfin devant la mer, j'aperçus le garçon qui

se noyait ; il ne bougeait plus dans cette mer sanglante...

Je mis un pied dans l'eau en hésitant et là, un énorme « quatre » sortit de l'eau en formant une île, et un coup de canon retentit...

Le garçon, couché sur le ventre sur ce gros « quatre », se releva et me fixa ; il était criblé de trous et semblait se trouver là depuis très longtemps.

Il soupira et annonça :

– c'est r'partit pour un tour... !

Puis il pointa ma jambe gauche du doigt

– C'est mal caché... ils vont te l'arracher dès qu'ils vont te trouver !!!

Je regardai ma jambe un peu effrayé et l'interrogeai :

– Qui ça « ils » ?

Il me répondit d'un air surpris :

– Bah, les ennemis !

– Et comment suis-je censé le savoir ?

– Bah, j'viens d'te l'expliquer !

– Non, vous n'avez rien dit !

Il gratta dans un trou de sa tête et dit en riant :

– Désolé mon petit gars, y'm'manque un morceau !

Il mit sa main dans l'eau et en sortit plusieurs organes humains, jusqu'à trouver un cerveau et se le rentra dans un des orifices de son crâne.

Il avançait vers moi, souleva le bout de mon jeans et me montra un morceau de cristal rouge incrusté dans ma jambe.

J'allais t'expliquer, dit-il. « T'es le numéro quatre, l'île sur l'eau montre ton numéro ; ça signifie que t'es le

quatrième à rejoindre ce monde. Dès que les quinze personnes atteindront ce monde, et les quinze coups de canon tirés, le jeu commencera... Le but est de rassembler quatorze cristaux que tu trouveras cachés dans tes adversaires et d'atteindre le lieu désigné par tous les cristaux qui forment en fait une boussole lorsqu'ils sont rassemblés... Mais il manquera évidemment un morceau, qui sera à l'intérieur de la personne qui aura obtenu les quatorze pierres ; ne t'inquiètes pas, c'est fait exprès, il en faut quatorze pour former la boussole pas un de plus, pas un de moins... Ce jeu a lieu tous les cent cinquante ans, moi je suis le premier à avoir participé au jeu en l'an moins mille huit-cent quatre-vingt-huit en tant que numéro quatre, et je suis condamné à expliquer, tous les cent cinquante ans, les règles de ce jeu qui devient pour moi assez fatigant.

Un nouveau coup de canon retentit soudain. Ce mystérieux garçon me dit alors : « bonne chance et camoufle bien ton cristal ! » avant de me pousser dans l'eau.

Quand je sortis la tête de l'eau, je me retrouvai chez moi, dans mon bain. Tout semblait normal et je pensais avoir rêvé ! Sauf que l'eau du bain était du sang et que j'avais toujours ce cristal dans la jambe ! Donc je ne rêvais pas... je participais bien à ce jeu... Cela m'effrayait et m'excitait en même temps, car ma vie ne me plaisait plus trop, je la trouvais fort ennuyeuse...



## **Chapitre 2**

### **Rencontre du premier adversaire**

Au fait, j'ai oublié de me présenter : je m'appelle Haji Onai. J'ai seize ans, je suis au collège en quatrième.

J'ai les yeux violets et les cheveux noirs. Je ne suis pas très expressif et m'ennuie beaucoup dans la vie.

Mais je pense que maintenant, ça va changer ! Je n'aurai plus le temps de m'ennuyer ; je vais devoir survivre...

C'est ce que je pensais au départ, mais finalement, rien n'arriva et les semaines passèrent... La seule chose qui se passait était les meurtres que je voyais à la télé et dont on parlait au collège, ceux-ci étaient de plus en plus fréquents. Et je pensais que le tueur essayait de faire passer un message : il laissait des traces sur ses victimes pour bien montrer que c'était lui qui commettait ces meurtres...

Un jour, les policiers crurent qu'ils tenaient

l'assassin et poursuivirent un homme qui disparut dans un incendie après une longue poursuite. La police annonça sa mort, en précisant que son corps avait été réduit en cendres dans le feu... Mais ils ne trouvèrent aucune trace et les meurtres recommencèrent quelques jours après...

En ayant marre de cette vie qui ne bougeait pas, je décidai de mener mon enquête et essayai de partir à sa rencontre. Je ne pouvais observer aucune scène de crime, car la police surveillait tout et cette affaire était devenue une des plus prioritaires pour elle.

Mes parents ne sachant rien de tout ce que je faisais, et tout ce qui m'était arrivé il y a maintenant deux mois, me posaient beaucoup de questions, ce qui m'embêtait... Je ne pouvais rien leur dire sinon ils ne m'auraient plus laissé sortir, ni rien faire, afin que je sois chez moi en sécurité sans que une des quatorze autres personnes cherche à m'arracher la jambe pour mon cristal.

Mais finalement, j'aurais sans doute dû rester chez moi pour les protéger, car un vendredi en rentrant à la maison, je sentis un drôle de sentiment devant la porte de chez moi. Et en entrant, je vis mes parents étalés sur le sol, ne bougeant plus, les vêtements ensanglantés... Je m'approchai d'eux en me disant que ce n'était pas possible, ils ne pouvaient pas être morts !

Et j'entendis des pas qui se dirigeaient vers moi... Je me cachai en dessous de la table... ça devait être le tueur

qui revenait terminer son travail en entendant du bruit !  
Quand il arriva dans la pièce, il souleva son bandeau sur ses yeux et regarda partout autour de lui mais ne vit rien et quand il se retourna, je lui sautai dessus avec une fourchette ramassée sur la table et lui enfonçai dans l'œil ! Il hurla et m'éjecta contre un mur...

Il me fixa et je vis sous son œil dégoulinant de sang, un cristal couleur feu... le sang avait fait déteindre le maquillage qu'il avait mis pour camoufler son cristal, sous son bandeau. Avec ça il devait être sûr que personne ne remarquerait son cristal, et pourtant j'avais réussi à tout lui enlever avec une simple fourchette !

Il jeta son bandeau en lambeaux au sol, et commença à avancer vers moi...

Je courus vers les escaliers et il me poursuivit en criant

– Toi, t'es mort !

En me poursuivant dans les escaliers, il me lança trois couteaux qui atteignirent mes jambes mais heureusement mon pantalon ne fut pas déchiré au tibia gauche, là où se cachait mon cristal... Quand je fus arrivé à la dernière marche, je trébuchai et le tueur se trouva juste devant moi. Il commença par sortir un couteau de sa veste et le mit contre ma joue et me demanda

– T'as un cristal incrusté dans ton corps aussi ?

Je lui répondis non de la tête, puis il me dit :

– Allez, tu peux l'avouer, de toutes façons, t'es

mort ! Ça s'rait plus simple pour moi de ne pas devoir te fouiller une fois mort... »

Alors je réfléchis et lui mis un coup de pied entre les jambes et repris ma course.

Mais, arrivé devant la porte pour passer au deuxième étage, je constatai qu'elle était bloquée. L'homme arriva derrière moi et annonça en souriant :

– J'en ai enfin trouvé un...

Surpris par ce qu'il venait de dire, je compris que s'il tuait tous ces gens, c'était pour trouver les cristaux implantés en eux !

Tout à coup, me vint une question à laquelle je n'avais même pas pensé ; à quoi va nous servir de récolter les quatorze cristaux et où va nous mener la boussole qu'ils forment une fois assemblés ? Quelle sera la récompense ? Est-ce que le mystérieux garçon dans le monde sanglant aurait oublié de me dire quelque chose ?

Alors je me tournai vers le tueur et lui demandai :

– Dis-moi, quelle récompense obtiendra-t-on en atteignant le lieu indiqué par la boussole ? Et où va-t-elle nous mener ?

Il me regarda d'un air surpris et puis répondit :

T'es pas au courant gamin ? Le mec dans le monde bizarre ne t'a pas expliqué ?... Si tu parviens au lieu indiqué pour la boussole... Mais personne ne sait où il se trouve, sinon il n'y aurait pas de jeu. Tu auras droit à exaucer trois souhaits, tes souhaits les

plus chers... Et ta question vient de confirmer ton identité ! T'es fini mon p'tit gars...

Il tapa avec une hache qu'il sortit de nulle part, dans la porte devant laquelle je me trouvais, et cria :

– Saleté d'œil, j'sais plus viser sans toi ! Tu vas me le payer gamin !

Je courus vers lui en me glissant entre ses jambes et glissai dans une flaque de sang qui venait de son œil. Puis je tombai dans les escaliers.

Je terminai ma chute dans une mare de sang qui provenait des corps de mes parents allongés sur le sol.



## Chapitre 3

### Les kulogores

J'ouvris les yeux et vis autour de moi, des rochers sanglants et une plage de cendres d'une couleur indéfinissable, entre l'orange, le gris et le mauve. Aucun doute, j'étais revenu dans ce monde étrange.

En regardant vers la mer, je vis un bateau à voile avec une créature décapitée, que je n'avais encore jamais vue, comme symbole sur le pavillon. Il se dirigeait vers la plage où je me trouvais.

– Tu te demandes comment t'es revenu là hein ?!

Je me retournai et reconnu le garçon bizarre qui m'avait brièvement expliqué le but du jeu auquel je participais involontairement.

– C'est ton cristal ; chaque participant en a un d'une couleur différente, qui indique l'élément avec lequel tu dois rentrer en contact pour pouvoir changer de monde.

Je compris tout à coup ; le tueur avec son cristal

de feu ; il avait fui les policiers en changeant de monde lorsqu'il s'était jeté dans les flammes de l'incendie ! Comment ça se fait que je n'étais pas au courant de ça moi ?!

Le meurtrier avait sûrement déjà fait l'expérience, et il avait été reconduit ici... on avait dû lui expliquer...

– Le bateau est là, ce n'est pas bon ! Saute dans le sang et retourne dans ton monde !

– Pourquoi ? Qui se trouve dans ce bateau ?

– Des Kulogores ; ce monde a été créé pour ce jeu mais, avec le temps, des créatures y sont apparues et les Kulogores ont pris le dessus sur les autres créatures. Ils les ont exterminées ou rendues à l'esclavage...

– Pourquoi ne pas les exterminer ? Vous et le créateur de ce monde ?

– Ils sont incontrôlables et le créateur est mort, mais le jeu continue tous les cent cinquante ans, tant que le monde existe. Et puis qui ça “nous” ?

– Bah les explicateurs du jeu ! Les quinze premières personnes qui ont participé au jeu !

– Nos actions, nos gestes ne peuvent pas les atteindre, et eux non plus. Nous sommes comme des esprits qui habitent ce monde avec comme seul rôle, d'expliquer les règles du jeu aux candidats tous les cent cinquante ans et ça nous fatigue à force ! Et on oublie de préciser des choses importantes comme tu as pu le constater ! Et puis quand on se relève après cent

cinquante ans, on a des parties de notre corps qui se sont décomposées dans l'élément où nous nous sommes endormis en attendant les prochains jeux... Et à cause de cela, on n'est pas en super état pour expliquer le jeu. Le bateau se rapprochait de plus en plus.

– Allez, vas-y ! M'ordonna le garçon.

– Ouais j'y vais, mais une dernière question ; comment t'appelles-tu ? »

– Ho mon nom... ça fait tellement longtemps... ça commence par “k” je crois... je ne sais plus ! »

– ok, ce n'est pas grave, j'y vais, le bateau n'est plus qu'à quelques mètres ! Salut “k” !

Je sautai dans la mer de sang et disparus...

En sortant la tête de l'eau, je me retrouvai encore dans un bain. Mais cette fois, je n'étais pas dans ma salle de bain ! Où étais-je tombé ?



## **Chapitre 4**

### **La psychopathe et ses chiens**

J'inspectai autour de moi le lieu où j'étais arrivé et remarquai, sur le bord de la baignoire, une pile de magazines pour femmes, du savon, des shampoings et un téléphone. Je m'apprêtais à sortir du bain quand je vis la clinche de la porte tourner... Alors je plongeai dans l'eau, le plus profond possible, en espérant être bien camouflé par le sang qui remplissait cette baignoire, ou peut être retourné dans l'autre monde... Rien ne se produisit et, ma respiration arrivant à bout, ça faisait déjà trente secondes que j'étais au fond de l'eau... Je sortis ma tête, essoufflé, et aperçus une jeune fille qui commença à hurler croyant que le mort dans sa baignoire s'était réveillé !

– A l'aide ! Un zombie dans ma salle de bain !  
Hurle-t-elle.

Elle prit le téléphone sur le bord de la baignoire et me frappa à la tête avec !

– Je ne suis pas un zombie ! Lui répondis-je, la main sur la tête, grimaçant de douleur. J’entendis courir dans les escaliers proches de la pièce où nous nous trouvions. Je m’imaginais déjà le père baraqué venant me décapiter avec un couteau de cuisine.

Mais ce fut un gros chien beige qui courut vers moi, sauta dans l’eau et me renifla dans le cou, avant de me lécher au visage.

– Ça va, t’es pas un zombie ! J’ai appris à mon chien à repérer les bonnes et les mauvaises personnes.

Je la fixai sans rien dire tandis que je sentis le chien me relâcher les pieds sous l’eau.

– Mais qu’est-ce que tu foutais dans mon bain, pervers !? Comment t’es arrivé là ?

Si je lui disais que j’étais arrivé là par hasard, en passant par un autre monde, elle ne me croirait sûrement pas, pensais-je.

Et puis je ne dois parler de cette histoire à personne ; alors je lui racontai un mensonge débile que j’aurais moi-même eu du mal à avaler :

– Je fais un concours avec des potes : à celui qui squattera le plus de salles de bains !

Le chien me regarda, sa langue pendante, avec un air de sourire. On aurait dit qu’il voulait me dire : « celle-là, même moi, je n’y croirais pas ! »

– Et le sang ? Qu’est-ce qu’il fout là ? Renchérit la fille.

– Heu, je me suis coupé en rentrant dans l’eau, je me suis cogné le genou contre le bord... répondis-je,

gêné par mon mensonge...

Le chien me regardait d'un air désespéré.

– Il y a quand même beaucoup de sang pour une petite coupure !

– Bah, heu... ouais je sais...

Je ne savais plus quoi dire ni quoi faire pour sortir de cette situation embarrassante...

Pourquoi ne pouvais-je pas repasser dans l'autre monde ? Pourtant j'étais bien dans du sang...

Soudain la fille me sourit et dit :

– C'est pas grave, va dans la pièce à ta droite en sortant de la salle de bain, il y a un petit placard, tu y trouveras des pansements. Mais dépêche-toi, j'ai pas envie que tu re-meurs dans mon bain, vu le sang que tu as perdu, il faut vite arranger ça !

Je me levai, soulagé. J'avais enfin réussi à sortir de cette situation bizarre. Je fis semblant d'avoir mal en me tenant le genou. Je la remerciai et quittai la pièce.

Je l'entendis commencer le nettoyage de sa salle de bain quand j'eus un mauvais pressentiment... Un frisson me parcourut et, arrivé devant le placard, j'hésitai à l'ouvrir... De toute façon, je n'en n'avais pas vraiment besoin de ce pansement... si je m'enfuyais !?

(Dans la salle de bain) \*\*\*

– Bon chien, tu as repéré la bonne personne... oui oui, la bonne !

Le chien lécha la main de son maître à genoux et

elle se releva tenant en main un scalpel. Elle recoiffa ses longs cheveux noirs et ouvrit la porte, marchant vers le placard, son chien aux pieds.

\*

\*      \*

Je vis soudain une ombre noire, un scalpel à la main, suivie de son chien, venir vers moi, le sourire aux lèvres...

Je reculai d'un pas et lui demandai :

– Qu'est-ce que tu fais avec ce scalpel en main ? Tu sais, pour une coupure, il ne faut pas de scalpel ! T'inquiète pas, je n'ai pas de morceaux de baignoire dans le genou ! Plaisantai-je d'un faux rire.

Elle continua à avancer vers moi sans rien dire... Je refis quelques pas en arrière et elle me dit :

– Le morceau dans ta jambe, ce n'est pas de ma baignoire qu'il est fait, mais de quelque chose qui m'intéresse et que je vais extraire de ton corps, une fois je t'aurai tué !